

rejeta toute autorité religieuse et proclama la doctrine du libre examen.

C'était ouvrir la porte à toutes les erreurs ; donner à chaque individu le droit de se faire une religion d'après la Bible interprétée à sa guise, n'est-ce pas vouloir multiplier les religions et n'en avoir aucune qui soit celle du Christ ? L'arbre a produit ses fruits ; les sectes se sont multipliées à l'infini ; il y en a presque autant que de protestants, attendu que chacun croit ce que bon lui semble et rejette toute doctrine qui ne convient pas à la tournure de son esprit et de son caractère, ou à ses préjugés et à ses passions.

Luther s'enfonçait de plus en plus dans les abîmes de l'iniquité. Peu d'années auparavant, il était dans son monastère, en proie aux scrupules, absorbé dans le travail et la prière ; mais cette réserve prudente et religieuse avait disparu avec le temps. Ses doctrines empoisonnées avaient mis le feu aux quatre coins de l'Allemagne ; les paysans étaient sous les armes et ravageaient les églises et les couvents ; le sang coulait à flots. C'est pendant cette effroyable tragédie que Luther contracta mariage ; il avait alors au delà de quarante ans. S'abandonnant de plus en plus à la fougue de ses mauvaises passions, il alla jusqu'à fouler aux pieds les vœux solennels qu'il avait faits à Dieu, oublia la sainteté de son sacerdoce et préluda aux